

«IN MEMORIAM».
ROBERT CABIÉ
(1929-2017)

per MAÏTÉ CABIÉ

Robert Cabié, notre frère aîné, nous a quittés. Il vient d'entrer dans l'éternité. Il est né le 18 décembre 1929. Dans son enfance et sa jeunesse il est marqué par la spiritualité d'un prêtre âgé (l'abbé Combes) et par le carmel tout proche de sa maison familiale. Ordonné prêtre le 3 avril 1954, il est nommé professeur au Petit Séminaire de Saint Sulpice, puis à celui de Castres. A partir de 1964 il devient formateur au Grand Séminaire d'Albi. Il exerce ensuite une activité universitaire à l'Institut Catholique de Toulouse.

Robert, comme d'autres prêtres de sa génération, a consacré les plus belles années de sa vie active à répandre et expliquer, à faire aimer le renouveau liturgique instauré par le Vatican II. En 2006, il écrivait dans une lettre: "Pour moi ce fut l'essentiel de mon ministère, comme responsable de la première commission diocésaine puis régionale de pastorale liturgique et sacramentale, ensuite en la formation des séminaristes et enfin, au niveau universitaire, par l'enseignement, la recherche, les publications, la formation permanente".

Tout au long de sa carrière universitaire, ses compétences en théologie et en liturgie n'étaient pas un obstacle pour être attentif à la vie des personnes rencontrées et pour accompagner les Mouvements d'Action Catholique Ouvrière, la JOC, avec des jeunes du milieu populaire. Il était patient, très à l'écoute, très pédagogue. Aussi longtemps que sa santé l'a permis, il a été fidèle à des personnes plus qu'à des idées. Quand il est revenu à Rabastens pour sa retraite en 1997, il a rendu des services dans le secteur paroissial et a continué fidèlement ses engagements apostoliques à Toulouse.

Robert ne serait pas content et on manquerait de respect envers lui si on oubliait de dire et de souligner son attachement aux prêtres ouvriers. Lui, le théologien, l'enseignant, savait les accompagner dans leur présence et leurs engagements. Au cours des réunions il savait éclairer leur vie par ses interventions. A partir de 2001, pendant plusieurs années, il a participé à leurs rencontres régionales. En 2007, au lendemain des élections politiques de ce temps là, il leur avait offert une splendide méditation à partir du récit des disciples d'Emmaüs dans l'Evangile de Lluç. A la Pentecôte 2012, il était très heureux de participer à leur rencontre nationale à Lourdes. Il aimait leur petite équipe de prêtres ouvriers du Tarn. Jusqu'à la fin de son itinéraire il a participé aux rencontres parfois très animées, mais toujours suivies d'un repas convivial et fraternel.

Merci à Francis, prêtre ouvrier, pour son beau témoignage qui m'a permis d'écrire cette page. Je n'aurais pu faire mieux.